Société québécoise d'ethnologie

Jean Simard

Volume 10, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1013586ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1013586ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Simard, J. (2012). Société québécoise d'ethnologie. *Rabaska*, 10, 331–334.
<https://doi.org/10.7202/1013586ar>

(CQPV) puisque le directeur général du Centre, Pierre Chartrand, siège au conseil de cet organisme.

D. BILAN GÉNÉRAL

Le Centre Mnémo souhaite ardemment que le projet de Loi 82 aura un effet bénéfique pour l'ensemble du milieu du patrimoine québécois. D'ailleurs, le projet ADAP qui dirige le Centre montre bien que la concertation entre acteurs du milieu est possible, au profit de ceux-ci et de la population en général.

PIERRE CHARTRAND

Société québécoise d'ethnologie

Centre Alyne-Lebel
310, boul. Langelier, bureau 242
Québec (Québec) G1K 5N3

Téléphone : (418) 524-9090
Courriel : info@sqe.qc.ca
Toile : ethnologiequebec.org

La Société québécoise d'ethnologie a pour mission de promouvoir la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique du Québec et des francophones en Amérique du Nord, tant sur le plan immatériel que matériel. Au cours de la dernière année, elle a poursuivi ses activités axées sur l'amélioration des connaissances et la mise en valeur du patrimoine par la publication de *Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française*, d'un ouvrage sur le patrimoine immatériel consacré à la pratique pluriséculaire de la navigation en canot à glace sur le Saint-Laurent, poursuivi également la présentation publique de films dans le cadre de son programme de ciné-rencontres du patrimoine ethnologique. Enfin, sur le plan administratif, elle a complètement reconstruit son site Internet.

RABASKA, REVUE D'ETHNOLOGIE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

La revue *Rabaska*, qui fête son dixième anniversaire cette année, fait état des activités annuelles dans le champ du patrimoine ethnologique du Québec et de l'Amérique française. Elle est distribuée aux membres en règle de la SQE ainsi qu'à ses collaborateurs. Le volume 9, paru à l'automne 2011, compte 399 pages qui se partagent en 17 articles (études, rapports de terrain, portrait, points de vue), 27 comptes rendus de livres, d'expositions et de colloques, 28 résumés de mémoires et thèses déposés dans les universités de même que 16 rapports d'institutions, comptes rendus des travaux qui ont été menés dans les associations et les centres de recherche. Le lancement a eu lieu le 12 novembre 2011 au Musée des Ursulines de Québec. Dans le même événement festif qui accueillait un large public, nous avons rendu hommage à Conrad Laforte, grand spécialiste de la chanson traditionnelle et ancien membre honoraire de notre Société, décédé en 2008, en offrant à madame Laforte et à leur fille l'ouvrage collectif que ses collègues d'Europe et d'Amérique lui ont consacré : « *M'amie, faites-moi un bouquet...* ». *Mélanges posthumes autour de l'œuvre de Conrad Laforte*, textes réunis sous la direction de Jean-

Nicolas de Surmont et publiés avec la collaboration de Serge Gauthier, Québec, Presses de l'Université Laval (« Les Archives de folklore 30 ») /La Malbaie, Éditions Charlevoix, 2011. Notre public a finalement été invité par la directrice et son adjointe, mesdames Christine Cheyrou et Mélanie Girard, à visiter *L'Académie des demoiselles*, la nouvelle exposition permanente du Musée.

Rabaska est accessible en ligne à travers le portail Érudit (www.eric.ca) et fait connaître le patrimoine du Québec par-delà ses frontières. Son lectorat s'est maintenu par rapport à 2011. Les statistiques fournies par le portail nous montrent qu'en comparant la même plage, c'est-à-dire janvier, février et mars des années 2009, 2010, 2011 et 2012, le nombre des visiteurs est passé de 453 à 1259, 2050 et 2121. Le même outil donne aussi l'origine des consultations par ordre d'importance. Ainsi, pour février 2012, la liste des dix premiers pays est la suivante : Canada, France, États-Unis, Hollande, Autriche, Algérie, Belgique, Suisse, Corée du Sud et Grande-Bretagne.

Rappelons que *Rabaska* est faite par nos membres tandis que plus de la moitié du budget de production de la revue provient de nos partenaires. En 2011, les partenaires étaient : la Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires d'Amérique et l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse), l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick), la Société du réseau Économusée (Québec), la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval (Québec), Les Presses de l'Université Laval (Québec), les Éditions GID (Québec), Les Éditions du Septentrion (Québec), la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain, le Forum canadien de recherche publique sur le patrimoine et l'Institut du patrimoine de l'UQAM (Québec), l'Université de Sudbury (Ontario).

NAVIGUER EN CANOT À GLACE. UN PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Conformément à son plan d'action de l'année 2011-2012, la Société a publié l'étude qu'elle mène depuis 2008 sur le phénomène pluriséculaire de la navigation en canot à glace sur le Saint-Laurent. Paru en février 2012 aux Éditions Gid, l'ouvrage rédigé par Richard Lavoie avec la collaboration de Bernard Genest compte 236 pages et 116 illustrations, principalement en couleur. Son titre, *Naviguer en canot à glace. Un patrimoine immatériel*, annonce clairement l'objectif qui est le nôtre depuis 2008. Ce livre fait la démonstration que le phénomène de la traversée du fleuve en canot à glace correspond en tout point à la définition que donne l'Unesco du patrimoine immatériel. « C'est une pratique, écrit Bernard Genest dans la conclusion, [qui repose] sur un savoir et un savoir-faire transmis de génération en génération et recrée en permanence, que les Québécois reconnaissent comme faisant partie de leur héritage et auquel ils attribuent une valeur identitaire compte tenu de l'importance du fleuve et de la nature dans leur mode de vie et leur histoire ». Comme la nouvelle *Loi sur le patrimoine culturel* du Québec définit le patrimoine immatériel dans les mêmes termes que l'UNESCO, nous tenterons de faire désigner à ce titre la navigation en canot à glace sur le Saint-Laurent.

À cette fin, notre expert, Richard Lavoie, a fait connaître le sujet au grand public en suscitant articles de presse, entrevues radiophoniques, conférences, animations, films et expositions : une quarantaine de prestations depuis le début du projet. Pendant

le présent exercice, comme suite à la sortie du livre, il a donné sur le sujet une entrevue à l'Agence France Presse, qui l'a diffusée en format vidéo sur les chaînes étrangères en plusieurs langues : français, anglais, allemand, arabe et japonais. Le quotidien français *L'Express* a aussi fait une avantageuse couverture de l'événement.

Nous voulons enfin pousser la désignation par le Québec à un plus haut niveau de reconnaissance, idéalement par l'UNESCO dans sa *Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité*. Pour y arriver, il faudra convaincre les autorités canadiennes que l'activité était historiquement pratiquée dans d'autres provinces. La recherche devra donc se poursuivre, dépasser le cadre géographique de la région de Québec, l'étendre au golfe du Saint-Laurent, au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Écosse, où s'est autrefois pratiquée l'activité de transport de personnes et de marchandises. C'est à cela que nous devons nous employer au cours des prochaines années.

CINÉ-RENCONTRES DU PATRIMOINE ETHNOLOGIQUE

Nous avons poursuivi en 2011-2012 notre programme de ciné-rencontres au Musée de la civilisation de Québec. Rappelons que la formule est celle du ciné-club. Le comité de programmation (Yvan Chouinard, Lise Cyr et Jean Simard) choisit une thématique, un ou des films, invite le réalisateur ou un expert qui répond aux questions du public après la projection. L'entrée est gratuite pour nos membres et pour les Amis du Musée de la civilisation. Elle est de 3 \$ pour le grand public. Nous avons présenté en 2011-2012 : *Augustines, corps et âme* (Ninon Larochelle, 2010), avec la participation de Denis Robitaille, chargé de projet du Lieu de mémoire habité des augustines de Québec, et des sœurs Nicole Perron et Gilberte Moreau ; *Kanata. L'héritage des enfants d'Aataentsic* (René Sioui-Labelle, 1998), avec la participation de Mireille Sioui ; *Hommes-des-bois* (Simon Rodrigue, 2011), avec la participation du réalisateur ; *Tintamarre. La piste Acadie en Amérique* (André Gladu, 2004), avec la participation du réalisateur. La clientèle a substantiellement augmenté cette année, presque doublé, du fait que nous adressons mois après mois, aux membres et aux amis de la SQE, un bulletin émanant de notre nouveau site Internet.

NOUVEAU SITE INTERNET

Conscients de l'importance de transmettre au grand public l'information sur l'actualité ethnologique et de communiquer rapidement et efficacement avec nos membres, nous avons résolu de mettre à niveau notre site Internet qui porte désormais l'adresse <http://ethnologiequebec.org>. À cette fin nous avons fait appel à la consultante Dana Whittle, conceptrice de site Internet, qu'encadre un comité formé de Louise Décarie, Yvan Chouinard et Jean Simard. Pour l'utilisateur, le nouveau site est plus dynamique, plus agréable à l'œil, plus ergonomique et il est plus intéressant d'y naviguer. Il est aussi interactif. Nos correspondants (un peu plus de 150 pour le moment) reçoivent depuis quelques mois un bulletin d'information sur nos activités et ils pourront bientôt renouveler leur cotisation, acquérir nos publications et même interagir et participer à nos débats. Pour la SQE, il est beaucoup plus facile à gérer. Avec la nouvelle plateforme logicielle WordPress que nous avons adoptée, nous pouvons désormais modifier le contenu de façon autonome, sans devoir recourir comme auparavant à un expert

externe. L'équipe de gestion interne est composée d'Yvan Chouinard, édimestre, Louise Décarie, réviseure, Marc Bolduc et Richard Lavoie, correspondants pour l'ouest et l'est du Québec.

* * *

Pour l'essentiel, nous estimons avoir atteint les objectifs que nous nous étions fixés dans le dernier plan d'action et nous le devons pour beaucoup à l'implication bénévole des membres de notre conseil d'administration et à d'autres collaborateurs qui ne font pas partie du conseil, soit Marc Bolduc, Réal Fournier, Lise Cyr, Yvan Chouinard et Richard Lavoie. Sans la collaboration de nombreux partenaires, tant sur le plan des ressources humaines que du financement, les efforts des membres de notre conseil n'auraient pas suffi. Le bénévolat a cependant ses limites et nous devons envisager maintenant un soutien financier gouvernemental accru pour faire face à la croissance de nos activités. Le besoin d'une ou d'un secrétaire à demi-temps est devenu une nécessité.

Étant un organisme en patrimoine de portée nationale, la SQE est aussi consciente qu'elle devra étendre encore davantage ses activités à l'ensemble du Québec. Pour cela, elle a tenu, le 5 mai 2012, un grand événement festif au Musée maritime du Québec à L'Islet-sur-Mer. Au programme : assemblée générale annuelle des membres, visite de la chalouperie du Musée, projection du film *De l'eau glacée dans les veines*, présentation du livre *Naviguer en canot à glace. Un patrimoine immatériel*, et surtout hommage à sept anciens canotiers émérites de la course en canot du Carnaval de Québec – Paul Bégin, les célèbres frères Anselme, Euchère, Jean-Marc, Joseph et Paul Lachance, ainsi que Jacques Roy – par la remise de certificats de reconnaissance pour leur contribution à l'enrichissement du patrimoine culturel immatériel des Québécois.

JEAN SIMARD